

tence. Il n'y a que les individus qui par des écarts passagers de la nature reçoivent quelquefois des dimensions exotiques, l'espece garde sa mesure comme son caractère & son invariable essence.



S'IL est bien certain que les animaux du midi n'ont jamais habité les pays du nord, si l'ivoire *frais* prouve, suivant la réflexion de M^r. Gmelin, que ce pays a toujours été froid (ci-dessus, p. 630.); si les cadavres gelés observés par M^r. Pallas démontrent la même chose (ci-dessus, p. 369), il est inutile d'examiner comment les éléphants & les rhinocéros ont pu y vivre. Mais comme c'est ici un des points fondamentaux du système des *Epoques*, le refroidissement du globe, il convient de nous y arrêter un moment.

Fût-il vrai que les animaux des pays méridionaux ont demeuré dans le nord, seroit-on en droit d'en conclure que le globe se refroidit, qu'autrefois échauffé par son feu propre, jusques dans les poles, il ne l'est plus aujourd'hui que dans les parties voisines de l'équateur? Non sans doute. En supposant avec l'ingénieux auteur du *Speçtacle de la nature*, qu'avant le déluge l'axe de la terre étoit droite (a), on trouvera que les régions polaires

F (a) Le savant auteur de la *Théorie des Êtres sensibles*, juge que cette opinion n'est pas sans vraisemblance; & explique la nutation de l'axe d'une manière fort simple, t. 2, p. 45, & suiv.